

I.N. 158.975

1^{er} Août 1847.

Monsieur et Confrère,

Nous avons reçu avec plaisir
la nouvelle observation que
vous nous avez envoyée.

L'Observation de la Comète
Colla, pris qu'un 17 de Juillet,
est vraiment surprenante,
et je suis aussi curieux que
vous de savoir si vous
l'aurez revue après la Lune,
ce que je n'espérais plus qu'ici;
mais que vous ne m'en
avez pas informé.

Votre lettre du 1^{er} Juillet n'a été arrivée
le Mardi 20. Elle n'a donc pu être
référée qu'après le constat rendu des
26 Juillet où vous l'avez envoyée.

Votre lettre du 26 Juillet, n'a pu,
par un contre-tmps, dont
l'application ne vous intéressait

par, être mis en que d'au
le comte rendre du y tout.

J'peux aller, depuis que je ne
vous ai écrit en Angleterre, où
j'ai vu Mons. Herschel, disy as
Struve de Pulkova.

L'ouvrage de Mons. Herschel, vient
d'être terminé : c'est le comité
rendre complet de ses travaux
au Cap de Bonne Espérance.
Il a étudié le Ciel Austral
avec une grande exactitude et au
très-grand soin, comme vous le
verrez.

Mrs. Levy invente de l'occupier
à expliquer la nouvelle
Méthode de la lunette découverte
par Mr. Hansen. Le nouvel
instrument de Greenwich, sorte
de Théodolite à plusieurs mètres,
et d'après c' s'explique la même
ramasse le zenith avec
la même exactitude que dans
le Meridian, commence d'être

employé. Ces MM. en étaient cependant ouverts à la correction du dernier difficulté que présente si l'affirmation l'interlocutrice pourrait être appuyée.

L'effas d'astronomie italienne de Struve ont hélas causé entre les mains. Il était nécessaire qu'il soit fait aussi certaine idée exacte qui courait le monde, touchant les derniers conclusions faites aux de W Herschel.

Struve m'a fait le plaisir de venir avec moi à Paris, où il est resté 8 jours. Nous avons eu dans la soirée du 26 juillet il a échangé avec M. Saye une courte et discussion, touchant la parallaxe de la 1830^e de Grombeinque, que M. Saye portera à l'Académie le 1^{er} Septembre à l'heure de Pulkova le porte à $\frac{1}{4}$ de

je veux seulement. De nous causer
travaux pour l'attirer pour
cette matière.

Tenez-moi en courant, mon
cher Cousin, de tout ce que
vous seriez intéressé dans
notre Observatoire à Académie
qui tient beaucoup à sa réputation,
vous entendant toujours avec
plaisir.

Profitez du bon temps
de Littover, et conservez ma
votre prière affectueuse.

Votre tout dévoué cousin

M. Servais